

une aimable improvisation, ses sentiments intimes de sympathie pour l'assemblée à la tête de laquelle il a salué des chefs du plus haut mérite. M. le docteur Cerf a fait l'éloge du soldat et du prêtre si bien personifiés tous les deux dans la personne du populaire directeur de l'Œuvre. Enfin, pour clore cette série de toasts vraiment superbes et enlevants, M. le chanoine Secrétain a montré aux ouvriers catholiques leur devoir dans les circonstances actuelles : le courage chrétien uni à la charité évangélique ; puis M. le Curé de Trélazé a lu une pièce de vers en l'honneur du couronnement de la Vierge, poésie pleine de saveur, de noblesse et d'à-propos. Il nous a parlé, lui, prêtre, de cette chère et grande Dame de l'Usine et de l'Atelier que des mains pieuses et généreuses avaient couronné le matin du diadème d'or, afin de mieux rappeler à tous que l'ouvrière, la servante de Nazareth, est devenue grande reine en portant son Fils, le petit ouvrier, le divin ouvrier, reine pour l'avoir nourri puis élevé en s'élevant elle-même au-dessus de toute humaine admiration, par devant toutes les générations qui la proclament Bienheureuse.

A. P.

### L'Abbé Bernier, curé de Saint-Laud

Né à Daon le 31 octobre 1762, l'abbé Bernier fut successivement élève du collège de Châteaugontier et du grand séminaire d'Angers. Nommé vicaire à Saint-Michel de la Palud à Angers, il devint professeur de théologie à l'Université, après avoir conquis son titre de docteur : le 26 février 1790, il était appelé à la cure de Saint-Laud-lès-Angers. Après son refus de prestation de serment, il fut nommé successivement membre du Conseil supérieur des Armées vendéennes (25 mai 1793), commissaire civil auprès des armées catholiques et royales (28 juin 1794), agent général des armées catholiques et royales de France (23 mars 1796). Le 18 janvier 1800, il signait la paix de Montfaucon, en vertu des pleins pouvoirs qu'il tenait du comte d'Artois. Vicaire général de La Rochelle jusqu'en 1802, l'abbé Bernier fut l'un des négociateurs du Concordat, qu'il signa le 15 juillet 1801. En récompense de ses services, le Premier Consul lui donna l'évêché d'Orléans. Désigné cardinal *in petto*, le 17 janvier 1803, Mgr Bernier mourut le 1<sup>er</sup> octobre 1806.

Tel est brièvement résumé le *curriculum vitæ* de notre célèbre compatriote dont le souvenir est loin d'être éteint parmi nous. M. le chanoine Cochard, directeur des *Annales religieuses du diocèse d'Orléans*, prépare en ce moment la biographie de l'abbé Bernier. Il serait très reconnaissant aux Angevins qui posséderaient des lettres ou des documents relatifs à l'ancien curé de Saint-Laud, de vouloir bien les lui communiquer (1).

F. UZUREAU,

Aumônier du Champ-des-Martyrs.

(1) S'adresser à M. le chanoine Cochard, rue du Colombier, 16, Orléans.